

Le Cargo:

édition Traçons-les-limites 2014

LETTRE DE L'ÉQUIPE D'ÉDITION !

La Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO) — l'organisme porte-parole des 25 000 jeunes qui fréquentent une des 97 écoles secondaires de langue française en province — lance **Le Cargo**, un zine destiné aux gars, rempli de renseignements et de ressources portant sur la contribution des jeunes garçons quant à l'abolition de la violence faite aux filles et aux femmes.

Le Cargo est produit dans le cadre de la campagne *Traçons les limites*, dont la FESFO est partenaire. *Traçons les limites* est une campagne interactive et dynamique qui vise à engager les Ontariennes et les Ontariens dans un dialogue sur la violence à caractère sexuel. La campagne veut défaire les mythes sur la violence à caractère sexuel et informer l'entourage sur les façons d'intervenir efficacement et en toute sécurité. Nous espérons que *Traçons-les-limites* réussira à sensibiliser les Ontariennes et les Ontariens à la violence à caractère sexuel et à en reconnaître les différentes formes et les encouragera à promouvoir le changement. (tracons-les-limites.ca)

Souvent, en tant que gars, il peut être difficile d'engendrer une discussion portant sur la violence faite aux filles et aux femmes quand il existe peu d'information et de ressource en français. Suite à la demande du Conseil de représentation de la FESFO 2013-2014, ainsi que sa membricité, la Fédération a créé un zine spécifique aux jeunes garçons. Pour de plus amples informations, n'hésite pas à visiter le www.fesfo.ca/fascicules.

— *L'équipe d'édition 2014*

GLOSSAIRE :

AGRESSION À CARACTÈRE SEXUEL : Insister, intimider ou utiliser la force physique pour forcer une personne à subir des attouchements ou avoir des relations sexuelles contre sa volonté et sans son consentement.

ALLIÉ.E : Personne qui, sans être membre d'un groupe (en général marginalisé), appuie et soutient activement ce groupe en prenant action contre l'oppression que ses membres connaissent.

CONSENTEMENT : L'accord d'une personne à une activité sexuelle, manifesté de façon volontaire. Pour être valide, il doit être clair et il doit être donné par la personne qui participe à l'activité sexuelle.

CULTURE DU VIOL : Une culture qui a tendance à blâmer une victime d'agression à caractère sexuel en raison de ses choix et comportements (vêtements, consommation d'alcool ou de drogue, choix de carrière, etc.).

HARCÈLEMENT : Une conduite vexante se manifestant par des comportements, des paroles, des actes ou des gestes répétés, qui sont hostiles ou non désirés. Ou encore, une conduite qui est de nature à porter atteinte à la dignité, à l'intégrité physique ou psychologique d'une personne ou d'un groupe de personnes et qui crée un climat de travail ou d'études intimidant.

MASCULINITÉ : Des traits physiques et psychologiques qui sont déterminés par la culture ou la société et qui sont associés au sexe « garçon » et « homme ».

OPPRESSION : Résultat de la fusion de la discrimination institutionnelle et systémique et des préjugés personnels et sociaux dans un réseau complexe de relations et de structures qui saturent la plupart des aspects de la vie dans notre société.

PRIVILÈGE : Un ensemble invisible de biens non mérités par un groupe social dominant (par exemple : les hommes blancs). Un membre de ce groupe dominant bénéficie de ces avantages quotidiennement et souvent inconsciemment.

VIOLENCE : Forme d'abus de pouvoir afin de dominer une autre personne. Elle peut prendre plusieurs formes, ex. : physique, à caractère sexuel, ou psychologique et émotionnelle.



L'IMPORTANCE DU CONSENTEMENT

Le consentement permet de déterminer si la personne a accepté de plein gré l'activité sexuelle. Il est donc fondamental pour différencier un acte sexuel d'une agression à caractère sexuel. Une activité sexuelle devient une agression à caractère sexuel dès qu'il n'y a pas de consentement.

Tu consentes à une activité sexuelle lorsque tu acceptes de ton plein gré, donc sans y être soumis.e par force ou contrainte. Tu peux exprimer ton consentement par des mots (p. ex. « ok », « oui », « ça me tente ») ou des gestes (p. ex: hocher la tête, embrasser etc.). Le consentement doit être présent tout au long de l'activité sexuelle : tu peux décider à tout moment d'y mettre fin. Si ton/ta partenaire ne t'écoute pas, il y a agression sexuelle.

Selon le Code criminel canadien, la personne qui entreprend l'activité sexuelle doit toujours demander à l'autre si elle veut y participer. Toi seul.e peut donner ton consentement à une activité sexuelle. Une autre personne ne peut pas y consentir à ta place. ¹



¹ «L'agression sexuelle et le Code criminel du Canada » p. 6 AOcVF (février 2013) www.traçons-les-limites.ca



LA VIOLENCE FAITE AUX FEMMES : POURQUOI ÇA CONCERNE LES GARS

QUELQUES STATISTIQUES

- Au Canada, plus du tiers des femmes ont vécu une forme ou une autre d'agression à caractère sexuel dans leur vie depuis l'âge de 16 ans.
- Plus de 87 % des victimes d'agression à caractère sexuel rapportées à la police sont des femmes et des filles.
- 80 % des victimes d'abus sexuels dans l'enfance sont des femmes et des filles.
- 98 % des personnes accusées d'agressions à caractère sexuel sont des hommes. 96 % des personnes accusées d'abus à caractère sexuel sur un enfant sont des hommes.
- On estime que seulement une agression à caractère sexuel sur dix est rapportée à la police.
- Les victimes connaissent l'agresseur dans 82 % des agressions à caractère sexuel (connaissance : 46 %, membre de la famille : 24 %, partenaire intime : 8 %, un conjoint ou ex-conjoint : 5 %).
- Les personnes ayant un handicap sont deux fois plus à risque d'être victimes d'agressions à caractère sexuel que les personnes sans handicap.
- Le taux d'agressions sexuelles dans les réserves est sept fois plus élevé que dans le reste du Canada.

La majorité du temps, la violence faite envers les filles et les femmes est produite par un garçon ou un homme. **Attention** : Ce ne sont pas tous les gars qui sont violents et qui adhèrent à la violence faite aux filles/femmes. Avec les outils de ce zine, tu peux t'assurer de faire partie des gars qui jouent un rôle important quant à l'élimination de la violence faite aux filles/femmes.

FAIS PARTI DU CHANGEMENT ET DE LA SOLUTION !

« Il est important de prendre conscience que tes attitudes t'amènent à avoir des comportements non respectueux envers les filles. Il y a plusieurs sites qui pourraient t'aider à développer une relation égalitaire et respectueuse. La violence faite aux filles et aux femmes détruit des vies. Ça peut arriver à une fille que tu connais, à quelqu'une proche de toi. Un changement d'attitude t'aidera à développer des relations saines. » *calacs.ca/présentation*

PORTEZ LE RUBAN BLANC

« La Campagne du ruban blanc est (...) une importante initiative, lancée au Canada en 1991, réunissant des hommes désireux de contribuer à la naissance d'une société où les femmes ne sont plus victimes de violence de la part des hommes.

Ces hommes ont décidé de clamer publiquement leur opposition à la violence à l'égard des femmes, notamment en arborant un ruban blanc.

Le Ruban Blanc est devenu un symbole international, porté par les hommes et les femmes qui désirent signifier leur désapprobation de la violence à l'égard des femmes. »



MYTHES ET RÉALITÉS SUR LA MASCULINITÉ

Il existe plusieurs idées qui veulent définir ce qu'est « un vrai gars ». Souvent, ces idées sont véhiculées par des adultes, des jeunes, la télévision, les annonces publicitaires, les jeux vidéo et même la musique.

Il est important de noter qu'il est impossible de définir une personne de « vraie » basé sur ses caractères et ses comportements. Nous sommes tou.te.s humain.e.s et différent.e.s. Peu importe tes intérêts, tes désirs ou tes objectifs, sache que toi seul est capable de définir ta personne.

VOICI QUELQUES MYTHES COMMUNS ET LEUR RÉALITÉ :

MYTHE : SI TU AGIS D'UNE CERTAINE MANIÈRE, TU SERAS UN « VRAI GARS ».

RÉALITÉ : Il faut toujours remettre en question le terme « vrai ». Lorsqu'il s'agit d'une personne et de son identité, il n'existe pas de notion « vraie », ni « fausse » d'ailleurs. Ton identité t'appartient et c'est à toi seul de la définir. Personne ne peut te définir comme « vraie ou fausse ».

MYTHE : LES SPORTS AVEC CONTACT PHYSIQUE SONT LES SEULS MOYENS D'ÊTRE FORT ET D'AFFIRMER TA MASCULINITÉ, ET C'EST POUR CELA QU'ILS SONT RÉSERVÉS AUX GARS.

RÉALITÉ : Plusieurs sports non conventionnels peuvent aussi te rendre fort (p. ex. : la danse, le patinage artistique, la natation, l'équitation, etc.) De plus, les sports ne sont pas les seuls moyens d'affirmer ta force. Tu peux être fort dans un domaine scolaire, tel que les sciences, les langues, les sciences sociales, les maths et autres.

MYTHE : Un gars qui démontre ses émotions ne mérite pas d'être un adulte.

RÉALITÉ : **Démontrer ses émotions est un bon signe de communication, ce qui n'est pas souvent encouragé auprès des gars. La communication est très importante dans n'importe quel entretien et relation.**

MYTHE : Les gars hétéro ne se retrouvent pas dans des carrières efféminées.

RÉALITÉ : **Il existe plusieurs orientations sexuelles. Il faut faire attention aux stéréotypes et aux préjugés qui existent en lien avec les carrières. Ce n'est pas l'orientation sexuelle qui détermine une carrière, mais plutôt ses intérêts et compétences personnels.**

MYTHE : Un gars qui parle à une fille recherche toujours une relation amoureuse ou une relation sexuelle avec elle.

RÉALITÉ : **Le simple fait qu'un gars parle avec une personne d'un genre autre que le sien ne signifie pas qu'il a l'intention d'engendrer une relation amoureuse. Il se peut que le gars se cherche des nouvelles amies ou un nouvel entourage.**



5 MANIÈRES D'ARRÊTER LA VIOLENCE FAITE AUX FEMMES

DANS LES RUES : ARRÊTONS LE HARCÈLEMENT

1. Sais ce que c'est : Le harcèlement dans les rues est visible publiquement. Il s'agit d'un comportement non désiré, non-voulu, et non-apprécié. Plus souvent qu'autrement, il est dirigé envers les femmes, ce qui est dégradant et endommageable. Ce n'est pas un enjeu privé qui ne concerne qu'une personne, mais plutôt une question qui devrait intéresser tout le monde !
2. Sois un allié : N'ignore pas un geste violent contre les femmes. Tu peux jouer un plus grand rôle en adressant et arrêtant le harcèlement dans les rues et dans ton entourage.
3. Sois un leader, montre le bon exemple : La fin de la violence faite aux femmes, ça commence avec toi ! Remets en question ton langage, tes attitudes et tes comportements et vois comment ils pourraient mieux respecter les filles et les femmes.
4. Sois un modèle accessible : Engendre une conversation avec ta famille, tes ami.e.s et tes pairs concernant le traitement des femmes avec dignité et respect.
5. Défis les paroles et les comportements : Les blagues, les commentaires et les comportements de nature offensive peuvent être contestés. Lorsque ceux-ci se manifestent, ne t'engage pas et n'aie pas peur de défier la personne qui l'évoque.

Référence: <http://www.stopstreetharassment.org/2013/04/6things/>

DANS LES MÉDIAS SOCIAUX :

1. Utilise les médias sociaux : Les médias sociaux te permettent de créer un message de manière autonome et qui peut s'adresser à ton entourage proche, tout comme à des personnes lointaines. Avec un clic de ta souris, tu as le pouvoir de partager une campagne de sensibilisation (comme *traçons-les-limites*), partager tes idées et engager ton entourage à contrer la violence faite aux femmes.
2. Signale, rapporte et dénonce : Rapporte les photos qui exploitent les filles et les femmes lorsque tu les vois apparaître dans tes réseaux sociaux, tels que Facebook et Instagram. Dénonce aussi toutes formes de cyberintimidation ou de partage de photos et contenu inapproprié.
3. Sois critique : N'aies pas peur de critiquer ce que tu vois dans les médias, sinon son contenu peut devenir normalisé (et peut nourrir la culture du viol) et donc nous désensibiliser aux vrais enjeux. Si tu vois une annonce publicitaire qui est sexiste

ou à contenu dégradant envers les femmes, implique-toi : écris une lettre ou un courriel à la compagnie responsable. Tu peux également boycotter la compagnie, en n'achetant pas leurs produits.

4. Dénonce le langage sexiste/homophobe et transphobe : Peu importe ton âge, ton genre et ton orientation sexuelle, les injures peuvent blesser. En dénonçant toutes formes de langage sexiste, homophobe et transphobe, tu assures un espace sain et égalitaire pour tout le monde. En changeant ta façon de parler, tu changes ta façon de penser.
5. Participe à des campagnes en ligne : Commence en visitant le site Traçons-les-limites.ca . Parfois, il s'agit de passer le mot en changeant ta photo de profil sur tes réseaux sociaux, ou en signant une pétition virtuelle.

À L'ÉCOLE ET DANS TA COMMUNAUTÉ

1. Créer des espaces sains et égalitaires : Crée un club ou un groupe parascolaire qui permet aux jeunes de discuter ouvertement de leurs points de vue, de leurs expériences et des diverses manières d'appuyer vos pairs.
2. Sois à l'appui : Quand une fille te raconte son expérience vécue quant à la violence, aie confiance en elle et crois-la. Il est très rare que les filles racontent des histoires fictives quant à la violence ou à l'abus. Il est fort probable que tu sois la seule personne en qui elle a confiance et à qui elle a confié son expérience. Crois-la et appuie ses décisions, sans y porter jugement.
3. Aie des ressources: Appuie les filles et les femmes de ton école et de ta communauté en leur offrant des informations sur les endroits où elles peuvent obtenir un soutien supplémentaire et sécuritaire. Familiarise-toi avec les ressources, telles que des centres de femmes, des numéros d'urgence et de soutien, des centres de conseil et des centres de santé. (Voir la liste de ressources à la fin de ce zine)
4. Arrête de blâmer les victimes : Dénonce le blâme des filles et des femmes concernant la manière dont elles choisissent de s'habiller et dénonce les jugements envers leurs comportements. La seule personne qui est responsable des actes de violence est la personne qui la commet et cette personne doit assumer ses fautes et ses responsabilités.
5. Arrête la culture du viol : Une manière d'arrêter la culture du viol est de mettre fin aux blagues qui minimisent et normalisent le viol. Peu importe la personne qui raconte ce genre de blagues, tu peux la défier en lui disant que tu ne considères pas ce genre de blagues drôles, et que ce n'est pas correct.

Référence : <http://www.bwss.org/wpcontent/uploads/2013/04/20WAYStopprevent2.png>



C'EST QUOI UN.E ALLIÉ.E ?

Un.e allié.e est une personne qui travaille dans le but de mettre fin à l'oppression, soit dans son milieu scolaire, entre ami.e.s, au sein de sa famille, au travail ou tout autre contexte personnel ou professionnel. Un.e allié.e est solidaire à son ami.e !

TROUSSE DE L'ALLIÉ

Comment être un allié

Les 5 étapes pour être un allié

1 VA DE L'AVANT : Poses des actions concrètes pour changer les choses, dénoncer l'oppression, les injustices et les actes de violence. Travaille activement à briser les stéréotypes et les diverses formes d'oppression.

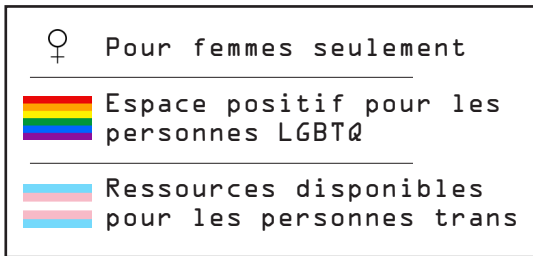
2 PRENDS DU REcul : Reconnais tes privilèges et prends du recul lorsque tu prends trop de place. Seules les personnes qui sont « victimes » d'oppression sont les expert.e.s de leur oppression. Écoute-les !

3 INFORME-TOI : C'est TA responsabilité de t'informer sur les diverses formes d'oppressions et actes de violence. Informe-toi sur les divers moyens qui te seront utiles afin d'aider une personne en besoin. (Tu peux te référer à notre page de ressources.)

4 RECONNAIS TES ERREURS : Nous sommes tou.te.s humain.e.s et de ce fait nous commettons tous et toutes des erreurs. Rappelle-toi que le travail d'un.e allié.e est une éducation à long terme. Trouve l'erreur que tu as commise, apprends de cette erreur, sois responsable et « va de l'avant ». Ne t'attarde pas sur cette erreur, mais ne la refais pas non plus. Si quelqu'un te reproche d'une erreur commise, prends le temps de comprendre pourquoi il.elle t'a reproché, avant de lui répondre.

5 RECONNAIS TES LIMITES : N'aie pas peur de demander de l'aide. Ne prends pas toute la charge sur tes épaules. N'aie pas peur non plus de faire connaître tes limites à la personne que tu aides.

LIGNES DE CRISE ET SERVICE D'AIDE ET DE SOUTIEN AUX VICTIMES DE HARCÈLEMENT



TOUTE LA PROVINCE :

Campagne provinciale Traçons-les-limites : <http://www.tracons-les-limites.ca/>

Jeunesse, J'écoute : 1.800.688.6868 (<http://www.jeunessejecoute.ca>)

SOS-suicide : 1.800.595.5580 (www.sos-suicide.org)

Ligne de soutien pour femmes touchées par la violence : 1.877.FEMAIDE (1 866 860-7082)(www.brisesilence.ca www.femaide.ca) ♀

Centre canadien de ressources pour les victimes de crimes : 613.233.7614 ou 1.877.232.2610 (<http://crcvc.ca/fr>)

211 Canada est une ligne d'information gratuite, confidentielle et multilingue qui peut aider à trouver une vaste gamme de services communautaires, sociaux, et gouvernementaux et de services de santé.

CENTRES DE RESSOURCES PROVINCIALES :

Action ontarienne contre la violence faite aux femmes: 613.241.8433 (www.aocvf.ca) 

Jouez le jeu «Où est Zoé», un jeu en ligne portant sur des situations réalistes de violence faite aux filles: <http://www.metrac.org/replay/fr/index.html>

Services d'orientation et d'aide immédiate aux victimes : Pour trouver le bureau du SOAIV le plus près de chez toi, communique avec la ligne d'aide aux victimes au 1.888.579.2888 ou le 416.314.2447. (<http://www.attorneygeneral.jus.gov.on.ca/french/about/vw/vwap.asp>)

Le Centre ontarien de prévention des agressions (COPA) : 1.888.400.8975 (<http://infocopa.com/>)




NORD :

Services d'orientation et d'aide immédiate aux victimes : 705.272.2598 ou 1.877.264.4208 (http://www.csrvcars.com/fr_welcome.html)

Services de Counselling de Hearst, Kapuskasing et Smooth Rock Falls : 705.335.8468 (<http://counsellinghks.ca>)

Programmes de counseling Nord du Supérieur : 1.877.895.6677 (www.nosp.on.ca)

Association canadienne pour la santé mentale : 705.267.8100 (www.cmhact.ca)

Centre Passerelle pour femmes du Nord de l'Ontario : CALACS francophone du district de Cochrane : 705.360.5657 ou 1.888.360.5657 (www.centrepasserelle.ca) 

Centre Victoria pour femmes : 705.856.0065 

Centre des femmes francophones du nord-ouest de l'Ontario : 807.684.1955 ou 807.854.9001 (www.cffnoo.com) ♀

SUD :


Centre de santé communautaire Hamilton/
Niagara : 905.734.1141 ou 905.528.0163 (www.
centredesantecommunautaire.com)

Coast : 905.972.8338 (<http://coasthamilton.ca>)

Carrefour des femmes du Sud-Ouest de l'Ontario :
CALACS de la région du Sud-Ouest : 519.858.0954
ou 1.888.858.0954 (www.carrefourfemmes.on.ca) ♀

Centre d'aide aux victimes d'agressions sexuelles de
Windsor-Essex : 519.253.3100 ou 519.253.9667

Oasis Centre des femmes : 416.591.6565 ou
905.454.3332 (www.oasisfemmes.com) ♀


Colibri – Centre des femmes francophones du comté
de Simcoe : 705.797.2060 (www.centrecolibri.ca)
♀ 

EST -OTTAWA :

Tel-Aide Outaouais : 613.741.6433 ([http://www.tel-
aide-outaouais.org/](http://www.tel-
aide-outaouais.org/)) 

Ligne de crise pour enfants, jeunes et familles de
l'Est de l'Ontario : 613.260.2360 ou 1.877.377.7775
(<http://www.icrs.ca/fr>)

Services aux victimes d'Ottawa : 613.238.2762
(<http://www.ovs-svo.com/fr/>)


Bureau des services à la jeunesse d'Ottawa :
613.729.1000, 613.260.2360 (crise) ou 1 877
377.7775 (crise) (<http://www.ysb.on.ca/>) 

Ligne de crise en santé mentale : 613.722.6914 ou
1.866.996.0991 (www.crisisline.ca)

Grace Arbour : 613.938.2799 (www.ynis.ca)



Organisme communautaire au service des
immigrants d'Ottawa : 613.725.0202 ou
613.725.5671 (<http://www.ociso.org>)

CALACS francophone d'Ottawa : (femmes)
613.789.8096 ou 613.789.9117 (www.calacs.ca) ♀

Centre NOVAS – CALACS francophone de Prescott-
Russell : (femmes) 613.764.5700 ou 1.866.772.9922
poste 221 (www.centrenovas.ca) 

Service familiale catholique Ottawa: 613.233.8478
(<http://www.cfsottawa.ca>)

CENTRE :

La Coalition d'Ottawa contre la violence faite aux
femmes (COCVFF): 613.237.1000 ([http://www.
octevaw-cocvff.ca/fr](http://www.
octevaw-cocvff.ca/fr)) ([http://www.octevaw-cocvff.
ca/fr/projects/je-peux-manifester-le-changement](http://www.octevaw-cocvff.
ca/fr/projects/je-peux-manifester-le-changement))
 

Centre de l'enfant et de la famille : 705.566.3416,
705.869.1564 ou 1.877.272.4336 (www.
childandfamilycentre.on.ca)

Le programme des Services d'orientation et d'aide
immédiate aux victimes : 705.522.6970

Centre Victoria pour femmes : 705.670.2517 ou
705.677.0001 (www.centrevictoria.ca) 

1. ENSEMBLE (TRAÇONS-LES-LIMITES)

- Traite des mythes reliés à la violence faite aux filles et aux femmes
- Offre de l'information afin de reconnaître les agressions à caractère sexuel
- Offre des outils afin de pouvoir agir afin de changer les normes sociales

2. MON FÉMININ, ÇA M'APPARTIENT (TRAÇONS-LES-LIMITES)

- Zine destiné aux jeunes filles.
- Traite des enjeux reliés à l'affirmation de soi.
- Ressources et conseils sur comment abolir la violence à caractère sexuel.

3. COUDE-À-COUDE

- Un recueil de témoignages et de ressources portant sur le harcèlement, les jeunes victimes d'actes criminels, le « empowerment » et encore plus !
- Le thème de cette troisième édition est « Nous avons tous un rôle » et souligne aussi la semaine nationale de sensibilisation aux victimes d'actes criminels (SNSVAC)
- Briser la loi du silence et le cycle de la stigmatisation !

4. SANS DÉTOUR

- Un bulletin d'information pour les jeunes, rempli de ressources utiles
- Prévention de la violence
- Promotion des relations saines

5. TÊTE-À-TÊTE

- C'est quoi la santé mentale ?
- Comment aider un.e ami.e ?
- Les maladies mentales encore stigmatisées
- Le suicide, une affaire sérieuse !
- La dépendance et la consommation

Ce zine a été créé par les jeunes de l'atelier
« Traçons les limites », aux quatre Forums
Ta région, ton impact! 2013.

MERCI!

AVEC LA COLLABORATION DE



L'Union culturelle
des Franco-Ontariennes